

Liste des participants (22) :

- Baix André, les Amis du vieux Chambéry (73) ;
- Belle Véronique, chercheuse au service de l'Inventaire du Conseil régional (69) ;
- Bonvallet Monique, Saint-Roch, vous avez dit cimetière ? (38) ;
- Bogey Annick, Commission diocésaine d'Art sacré de Chambéry (73) ;
- Chappuis Michèle, les Amis du vieux Chambéry (73) ;
- Chemery Delphine, Saint Roch, vous avez dit cimetière ? (38) ;
- Coste Danielle, Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais (69) ;
- Coulos-Vaillant Simone, Patrimoine Rhônalpin (69) ;
- Croz Myiam, les Amis du vieux Chambéry (73) ;
- Dacquin Monique, les Amis du Vieux Chambéry (73) ;
- Demirtjis Muriel, Association RMC Saint-Etienne (42) ;
- Eyraud Céline, Direction des cimetières, Ville de Lyon (69) ;
- George Chantal, guide conférencière (69) ;
- Gilles-Di Pierno Eddie, président de Patrimoine Rhônalpin ;
- Guy Monique, Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais (69) ;
- Hamonière Laurence, historienne de l'art (69) ;
- Laurency Maëlle, Patrimoine Rhônalpin ;
- Léonet Michèle, Patrimoine Rhônalpin (69) ;
- Rivoire Marie-Claire, Saint-Roch, vous avez dit cimetière ? (38) ;
- Rouffanche Mireille, Viniciacum (69) ;
- Vigné Flore, chargée de mission à Patrimoine Rhônalpin ;
- Weber Robert, Patrimoine Rhônalpin (69) ;

Excusés :

- Allibert Colette, Association pour le patrimoine et l'histoire de l'industrie en Dauphiné (APHID)-(38) ;
- Augé Michel, Patrimoine Rhônalpin (26) ;
- Buissart Martine, Fondation d'action culturelle internationale en montagne (FACIM)-(73) ;
- Buisson Chantal-Jane, Patrimoine Rhônalpin (69) ;
- Riboreau Brigitte, conservatrice du musée de Bourgoin-Jailleu (38) ;
- Seigle Philippe, Patrimoine Rhônalpin (38) ;

Accueil des participants

Les participants sont accueillis par Eddie Gilles-Di Pierno, président de Patrimoine Rhônalpin, Alexandra Turnar, adjointe à la culture et à l'habitat de la ville de Chambéry, Sarah Dietz, animatrice de l'architecture et du patrimoine, et par l'association Les Amis du Vieux Chambéry. La 11^{ème} réunion de la commission Patrimoine funéraire prend place dans l'Hôtel de Cordon, Centre d'interprétation et d'architecture du patrimoine (CIAP), que Sarah Dietz propose de faire découvrir aux participants en préambule de la réunion.

Après la visite des lieux, la réunion débute, Michèle Chappuis, présidente des Amis du vieux Chambéry, présente la genèse et les objectifs de l'association. Celle-ci a été créée en 1933 par le sculpteur Marc Valette. Les Amis du Vieux Chambéry oeuvrent de différentes manières pour la sauvegarde et la valorisation des patrimoines de Chambéry, avec l'organisation de cycles de conférences de novembre à avril, la rédaction d'articles thématiques, des actions de restauration, la sauvegarde du quartier ancien. L'association propose également des visites, notamment du cimetière de Charrière-Neuve, au sein duquel on peut découvrir un certain nombre d'acteurs de l'unité italienne et de la réunion du rattachement de la Savoie à la France en 1860.

Suite à cette présentation, Eddie Gilles-Di Pierno remercie tour à tour Sarah Dietz, Alexandra Turnar, et les membres de l'association des Amis du Vieux Chambéry qui se sont mobilisés pour accueillir les participants de cette 11^{ème}

réunion. Il rappelle ensuite les trois temps de la journée : la réunion, jusqu'à 12h, le déjeuner au restaurant le Sporting, et la visite du cimetière de Charrière-Neuve.

Hommage à Dominique Bertin.

Décédée le 2 mars 2015, un hommage est rendu à Mme Dominique Bertin, guide conférencière et enseignante chercheuse à l'université Lyon 2. Dominique Bertin était, entre autre passionnée par le patrimoine funéraire, et avait assuré les visites du cimetière de la Croix-Rousse lors de la 10^{ème} réunion de la commission Patrimoine funéraire. Son décès est une perte pour la commission Patrimoine funéraire et pour l'ensemble du patrimoine rhônalpin.

Bilan des réunions au Ministère de la Culture.

Eddie Gilles-Di Pierno évoque ensuite la 2^{ème} rencontre qui s'est tenue au sein du ministère de la Culture, le 20 mars 2015. En effet, depuis janvier 2015, un groupe de travail a été constitué afin de réfléchir à la question du patrimoine funéraire à une échelle nationale. Ce groupe est composé de représentants du ministère de l'Intérieur, de représentants du ministère de la Culture, notamment de la Direction générale des patrimoines, de l'Association des Maires de France, de l'Union du Pôle Funéraire Public, de l'association les Appels d'Orphée, de l'association Patrimoine Rhônalpin, de la Direction des cimetières de la ville de Lyon, de la Direction des espaces verts et de l'environnement de la ville de Paris, de la Société pour la protection des paysages et de l'Esthétique de la France, de l'union Rempart.

Concernant la deuxième rencontre de ce groupe de travail, Eddie Gilles-Di Pierno souligne le manque de représentants des professionnels oeuvrant pour le patrimoine funéraire. Il fait part également du projet phare du groupe de travail : la création d'un document à diffuser à l'ensemble des maires de France en vue de les sensibiliser au caractère patrimonial des cimetières. Ce document ne doit pas leur poser de contraintes, mais doit mettre en exergue le besoin de valorisation de ce patrimoine si spécifique. Une prochaine réunion est prévue pour juin 2015.

Retour sur le *Vademecum Témoins de pierre*, dédié aux monuments aux morts.

Ce sont les membres de la commission Patrimoine funéraire qui ont participé majoritairement à l'élaboration de cet ouvrage dédié aux monuments aux morts de la région Rhône-Alpes. Le *Vademecum* a été transmis prioritairement aux maires des régions Rhône-Alpes et Auvergne. Annick Bogey intervient sur le fait que les documents envoyés aux maires ne sont malheureusement pas souvent lus.

Présentation d'un projet phare de la commission Patrimoine funéraire : le Printemps des Cimetières.

Eddie Gilles-Di Pierno présente ensuite un projet de la commission Patrimoine funéraire en pleine création : le Printemps des cimetières. Ce projet a été mis en œuvre par un comité de pilotage composé par Marie-Claire Rivoire et Monique Bonvallet, de l'association Saint-Roch (38), Mireille Rouffanche, de l'association Viniciacum (69), Renée Pellegrini, de la Fédération du Patrimoine de l'Est lyonnais et de Mémoire Miollande (69) et Véronique Belle, du Service de l'Inventaire de la région Rhône-Alpes. Il précise les différents points retenus pour le projet : l'appellation, le Printemps des cimetières, la date de la première édition de l'événement, le 22 mai 2016. Il présente également les différents éléments concrets de l'événement établis à ce jour, la Charte de qualité, proposant quelques fondamentaux à respecter pour une bonne gestion de l'événement par les structures participantes, ainsi que l'identité visuelle de l'événement. Les participants de la réunion font part de leurs remarques concernant le visuel, et mentionnent que la couleur de la stèle est à revoir, et qu'un oiseau ou insecte pourrait être ajouté pour renforcer la dimension printanière de l'événement.

Céline Eyraud mentionne l'intérêt de lier le Printemps des cimetières à la Route Européenne des Cimetières, organisée chaque année par l'Institut européen des itinéraires culturels. Cet événement européen a en effet les mêmes objectifs, la valorisation du patrimoine funéraire auprès d'un large public, et a lieu à la même période de l'année, le mois de mai.

Focus sur la création du label « Tombes remarquables de la Manche ».

Le président de Patrimoine Rhônalpin mentionne ensuite le label créé par la fédération normande pour la sauvegarde des cimetières et du patrimoine funéraire, « Tombe remarquable de la Manche », une initiative découverte lors d'une

réunion au sein du ministère de la Culture. Ce label se concrétisera par la pose d'un médaillon de cuivre sur les sépultures jugées remarquables par la fédération.

L'évocation de cette initiative normande a mis en exergue la difficulté d'établir un inventaire des éléments du patrimoine funéraire dits remarquables. Céline Eyraud précise qu'il est difficile de sauvegarder tous les trésors funéraires rencontrés, et cite l'exemple lyonnais des tombes-berceaux de la Guillotière qui n'ont pu être conservées, faute de place.

Eddie Gilles-Di Perno mentionne que le ministère de la Culture est assez favorable à l'inscription en tant que monument historique de certaines stèles remarquables. Marie-Claire Rivoire appuie sur la nécessité d'établir des critères de sélection. Robert Weber se questionne quant à la nature de ces critères : vont-ils être axés davantage sur l'aspect mémoriel des sépultures ou sur des questions esthétiques ?

Flore Vigné évoque la possibilité de créer une base de données pour répertorier les tombes remarquables en région Rhône-Alpes.

Pour conclure sur cette reconnaissance voulue plus concrète du caractère remarquable du patrimoine funéraire, Marie-Claire Rivoire met en avant une initiative mise en place par la Société pour la protection des paysages et pour l'esthétique de la France (SPPEF). Celle-ci remet en effet chaque année, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, un prix aux communes qui ont su valoriser leurs tombes.

Les problématiques liées à la gestion des sépultures.

Les discussions autour des édifices funéraires remarquables ont soulevé une problématique souvent rencontrée dans le domaine du patrimoine funéraire : la question de la propriété des tombes. Marie-Claire Rivoire mentionne l'exemple de la chapelle Louis Crozet, que la municipalité souhaiterait restaurer, se heurtant aux souhaits de la famille, qui ne compte entreprendre aucune restauration à ce jour.

En effet, pour les moindres travaux entrepris, les mairies doivent être propriétaires des sépultures concernées et effectuer une reprise administrative de celles-ci. Si toutefois le maire souhaite intervenir sur une tombe sans la posséder, des autorisations de la famille sont obligatoires. Ce cadre législatif parfaitement compréhensible entraîne parfois la détérioration progressive de trésors patrimoniaux.

L'association parisienne « les Appels d'Orphée » : un appui précieux pour la question des restaurations des sépultures.

Cette association existe depuis 1970 et a été créée initialement par des personnalités de l'art lyrique et de l'Opéra afin de protéger les sépultures de grands chanteurs enterrés au cimetière de Montmartre. Actuellement, l'association est composée en grande partie de restaurateurs et restauratrices spécialistes des édifices funéraires qui organisent des stages de restauration destinés aux jeunes.

Cette association parisienne constitue donc un contact précieux pour l'aspect « pratique » de la restauration de tombes. Céline Eyraud mentionne notamment la prise de contact établie avec un restaurateur lyonnais, spécialiste de la pierre, qui serait intéressé par la restauration de sépultures lyonnaises.

Véronique Belle souligne la présence de fiches pratiques sur l'entretien des monuments funéraires sur le site internet de l'association « Les Appels d'Orphée ». Ces fiches constituent de vraies clés de gestion et de valorisation pour toute personne concernée et intéressée par la valorisation le patrimoine funéraire.

Projet de restauration du Calvaire des Récollets de Romans-sur-Isère (26).

Eddie Gilles-Di Perno aborde un dernier point pour clore cette réunion : le projet de restauration du Calvaire des Récollets. Ce site d'exception a été visité par la commission en 2012 et est actuellement en attente de plusieurs restaurations pour la commémoration de son 500^{ème} anniversaire en 2016. Le début des travaux est prévu idéalement pour septembre 2015, après avoir lancé une souscription lors des Journées européennes du patrimoine, sans quoi les moyens mobilisés ne seront pas suffisants.

La réunion se termine à 12h, mais la journée continue à 14h30 avec la visite du Cimetière de Charrière-Neuve.